

EDITO RIAL

"Le savoir se communique, mais pas la sagesse. On ne peut la trouver, mais on peut la vivre".
"Shiddharta". HERMAN HESSE.

LA VALEUR DE L'INUTILE

L'art martial est probablement l'une des formes d'initiation les plus anciennes qui existent. Il eut néanmoins un prédécesseur, lui aussi lié à une forme de lutte, bien qu'inégale: la chasse! Tâche élémentaire de la survie des groupes préhistoriques, elle suscita les premières formulations de processus initiatiques de l'histoire de l'humanité.

Le Talent, ce don difficilement transmissible, l'Habilité, cette conquête de l'expérience, la Technique, cet outil qui résout un problème, la Connaissance enfin, sont, depuis les origines, ce que l'homme cherche à perpétuer.

Cette nécessité de transmission des connaissances obligea les premiers "chamans", les "hommes-médecine" (en réalité des "pairs" dotés d'une plus grande capacité ou d'aptitudes innées qui les faisaient ressortir du groupe) à réfléchir sur la manière d'organiser leur connaissance sous forme de techniques, d'abord, et de concepts, ensuite, afin de permettre à leurs disciples d'atteindre une formation rapide et suffisamment efficace dans les arts de la chasse et de la défense de la tribu ou du clan.

À ces premiers maîtres, nous devons sans doute notre existence actuelle. Ils surent trouver le "truc" pour chaque situation, à partir de l'observation des phénomènes de la Nature et de certaines expériences, souvent fortuites. Mais tout ce qui ne s'utilise pas s'atrophie et ces habiletés ne sont plus qu'un souvenir pour les hommes d'aujourd'hui. L'évolution nous a fourni de nouveaux outils et ceux qui ne s'utilisaient plus ont été supprimés. Nous avons perdu une grande partie des poils qui recouvraient notre corps mais notre crâne contient une masse cérébrale de plus grande taille. Nous avons gagné en hauteur en adoptant une position debout et nos mains sont devenues un organe de plus en plus précis. Néanmoins, les raisons qui ont poussé le premier chaman à enseigner et à systématiser sa vision du monde ont continué à inciter les maîtres de tout temps et de toutes latitudes à enseigner leurs connaissances. Actuellement, la chasse n'est plus pour nous qu'une activité ludique et le combat sans arme ne se pratique plus que dans des contextes très spécifiques et préétablis (exceptées certaines occasions désagréables et inattendues). Pourtant nous continuons de nous entraîner aux formes guerrières, suivant des principes d'apprentissage en rapport avec la chasse. Nous avons toujours besoin d'apprendre ce quelque chose dont l'usage pratique est très douteux. Qu'ont donc de particulier ces merveilleux arts martiaux? Avec quelles besoins internes étranges et primaires nous font-ils entrer en contact pour survivre et continuer à nous enthousiasmer comme ils le font?

Peut-être le mystère de leur succès se trouve-t-il non pas tant dans leur utilité mais dans l'effet que leur pratique possède sur le développement de certains aspects de l'individu, des aspects par ailleurs bien connus des pratiquants avancés: confiance en soi, sensation d'appartenance ou d'intégration au groupe ou à une voie de connaissance, bien-être physique, libération de l'agressivité latente, etc.

C'est le vide qui donne aux choses leur valeur. Un principe bien connu du Taoïsme et du Zen. L'utilité d'une tasse ou d'un récipient provient de leur vide et non de leur propre matière. Gurdjieff obligeait parfois ses adeptes à creuser de profondes tranchées et quand ils avaient terminé leur tâche et s'en montraient satisfaits, il leur ordonnait impassible de les remplir à nouveau. Bien que nous insistions sur les aspects pratiques des arts martiaux qui, sans aucun doute existent, il semble que, comme pour la tasse, leur valeur réside plutôt dans le non visible que dans le tangible. Vouloir circonscrire l'expérience de l'apprentissage martial à des raisons d'efficacité — ce qui est très en vogue actuellement — c'est comme vouloir affirmer que la valeur de la tasse se trouve dans ses anses. Bien évidemment, les anses permettent de la saisir et de ne pas se brûler, mais l'utilité intrinsèque de la tasse réside dans son vide, dans sa capacité à contenir tout ce que nous désirons y verser: du thé, du café ou du venin.

Dans un monde dominé par les valeurs masculines et occidentales (pratique, matériel, productif...), il est facile de perdre l'objectivité et la distance. Le monde étant ce que nous percevons de lui, il est extrêmement ardu de ne pas contaminer toutes nos pratiques par ces valeurs (ce qui est toujours récompensé par l'entourage!) et de parvenir à se concentrer sur quelque chose d'aussi éthéré et intangible que la croissance intérieure.

Néanmoins (quelque soit notre position), la valeur de la tasse réside toujours dans son vide. Aujourd'hui plus que jamais, et peut-être par contraste, quelque chose de mystérieux nous pousse à étudier — et j'exagère — une pratique parfaitement inutile, à être initié à des rituels, à des techniques, à des concepts souvent étrangers à notre culture. C'est là, précisément, que nous trouvons notre plus grande satisfaction d'être humains. Rien n'est comparable au détachement d'un acte gratuit, rien ne donne plus de valeur à quelque chose que la simple décision de la faire.

Ce n'est que libre d'intentions, parfaitement concentré sur l'ici et le maintenant, vivant avec l'intensité d'un moribond et avec le détachement d'un immortel que la Voie du Guerrier atteint sa vraie raison d'être:

.....
— Complétez, s'il vous plaît, cette phrase avec votre propre, unique et véritable réponse et envoyez-la à notre rédaction! —

Merci d'être avec nous et au mois prochain!

A REVISTA MAIS INTERNACIONAL DAS ARTES MARCIAIS

CINTURÃO NEGRO

LINA LAMA
A cinema
Polinésia

RING SIDE

ORINAWA
A História
do GOMU

AIKIDO
Entrevista com
CHRISTIAN TISSIER

Y. YAMADA
Em memória do Doshu

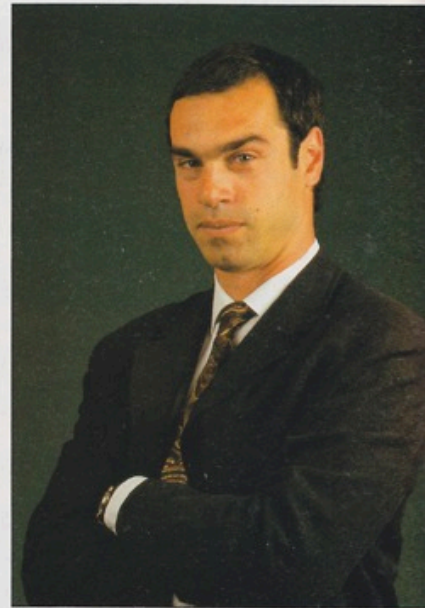
GRACIE contra
GRACIE!

ARTES MARCIAIS
FILIPINAS

KUNG-FU PERA O COMBATE TOTAL!

Combat
Kung-Fu

MANGFUNG
INTERNACIONAL
Coleção de
Gratuito!



Alfredo Tucci
General Manager
BUDO INTERNATIONAL
PUBLISHING CO.
budo@budointernational.com